



# BARBARA (par Barbara)

---

Conception	<b>Marie-Sophie Ferdane et Emmanuel Noblet</b>
D'après un montage de	<b>Arnaud Cathrine et Clémentine Deroudille</b>
Mise en scène	<b>Emmanuel Noblet</b>
Avec	<b>Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit – en alternance avec Mathieu Geghre</b>
Musique	<b>Olivier Marguerit</b>
Lumières	<b>Olivier Oudiou</b>



**Production déléguée** : En Votre Compagnie  
**Coproduction** : Le Quai CDN Angers, Théâtre du Rond-Point, Théâtre National de Bretagne - Centre Dramatique National (Rennes),  
Compagnie Les Choses de la vie  
**Avec le soutien** de l'INA, de la Spedidam

Création en **juin 2018** à la **Maison de la Poésie** - scène littéraire à Paris  
Sous la forme d'une lecture aujourd'hui adaptée en spectacle

Remerciements à **Bernard Serf**  
**Et pour leur voix** : Constance Dollé, Catherine Hiegel,  
Anouck Clion, Oscar Von Claer

Transcription d'interviews de l'artiste Barbara issus  
d'émissions de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)



**Contact production et diffusion**  
Olivier Talpaert  
oliviortalpaert@envotrecompagnie.fr  
06.77.32.50.50

# Calendrier de diffusion

---

## 2025-2026

- **Du 7 au 23 novembre 2025** - 14 représentations au Théâtre du Rond-Point, Paris
- **Le 7 décembre 2025** - 1 représentation aux Franciscaines, Deauville
- **Le 9 décembre 2025** - 1 représentation à La Lucarne, Arradon - Scènes du Golfe
- **Semaine du 30 mars 2026** - 3 représentations en itinérance avec la Comédie de Valence
- **Le 10 avril 2026** - 1 représentation au Quai - CDN Angers
- **Entre le 20 et le 30 avril 2026** - 8 représentations en itinérance avec la Comédie de Valence
- **Les 11 et 12 mai 2026** - 2 représentations à la Comédie de Caen



© Pascal Gely

# À propos

---

À l'occasion de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie de Paris en 2018 dont elle était la commissaire, Clémentine Deroudille a compilé toutes les interviews de la chanteuse via l'INA et eu accès à des archives intimes, notamment des lettres inédites de sa correspondance amoureuse. Clémentine Deroudille et l'écrivain Arnaud Cathrine ont ensuite créé une lecture musicale à partir des archives de la chanteuse à la Maison de la Poésie à Paris. Marie-Sophie Ferdane fait entendre la parole de cette femme libre, iconoclaste, joyeuse et passionnée. Avec elle, le musicien-chanteur Olivier Marguerit revisite l'univers musical de Barbara. Emmanuel Noblet les rejoint pour mettre en scène ce duo. Dans un studio d'enregistrement, se déroule une émission de radio imaginaire dans laquelle les paroles prononcées, aussi surprenantes soient-elles, sont toutes authentiques.



© Pascal Gely

# Note d'intention

## du metteur en scène

---

Lorsqu'une actrice nourrit un projet pendant des années, il faut être à l'écoute et l'accompagner. Surtout lorsque cette actrice travaille beaucoup et continue, dans ses multiples tournées, d'imaginer un projet singulier dans des salles intimes : un spectacle musical composé d'archives de la chanteuse Barbara.

De la longue dame brune, Marie-Sophie Ferdane a l'élégante silhouette mais la ressemblance s'arrête là et c'est bien ce qu'il faut : ne surtout pas chercher à lui ressembler puisque cette chanteuse est incomparable. Il n'y aura ni velours ni robe noire, ni plumes ni rond de lumière dans la pénombre, ici l'actrice est blonde dans un espace blanc. Un studio radio, imaginaire peut-être mais bien actuel.

Et nous entendrons particulièrement Barbara puisque ce sont ses mots à elle, ses paroles exactes, ses réponses aux interviews et ses lettres intimes. Une ressemblance authentique pourra surgir d'une intonation, d'une vivacité commune dans l'élocution, d'une exactitude de la pensée d'une artiste qui réfléchit sur son métier. Car il existe une ressemblance invisible entre cette actrice et l'immense autrice interprète des chansons mythiques que nous partageons : un rapport sacré à ce métier et la nécessité de jouer.

Cette exigence professionnelle, les musiciens Olivier Marguerit et Mathieu Geghre la partagent aussi avec délicatesse et joie. Alors partageons ce soir la sensibilité et la générosité de cette artiste inoubliable qui confiait à un de ses amis « *Il faut absolument qu'on sache que je suis une femme comique !* » Loin des clichés mélancoliques où elle est injustement rangée, écoutons Barbara par elle-même : « *Ah, c'est que ce soir c'est music-hall, va falloir bouger un peu !* »

Emmanuel Noblet

# Note d'intention du compositeur

---

S'attaquer à Barbara, c'est quelque chose. On n'en sort pas indemne.

Barbara a cette force que sa musique et sa personne ont presque fusionné. On la sent derrière chaque mot, chaque mélodie. Ce n'est pas vrai de tous les chanteurs et chanteuses. La plupart du temps, une chanson a une certaine autonomie, une vie propre. Elle peut être reprise, voyager, se modifier. J'ai l'impression que les chansons de Barbara sont à l'inverse intimement liées à sa personne.

Quand Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine m'ont demandé de travailler sur leur projet de lecture, je me suis demandé comment aborder ce répertoire. Comment y trouver une place.

J'ai cherché le pas de côté.

De la même façon que Marie-Sophie essaye de ne pas singer Barbara dans son jeu, je ne voulais pas la « reprendre ». D'autres le font mieux et le feront mieux que moi.

Je cherchais à la faire exister en la réinventant.

Grâce à la documentation de Clémentine, j'ai pu découvrir des enregistrements rares, des traces de travail. En samplant de courts moments, j'ai constitué une matière provenant de Barbara qui me permettait de composer de la musique. En partant de 2 mesures pianotées, je m'amuse à inventer des arrangements, des développements et ce point de départ Barbara, devient quelque chose d'autre. C'est un travail intéressant de réinvention. Je compte le développer et le pousser lors de nos sessions de travail en septembre.

Le texte m'invite aussi à citer des thèmes musicaux de Barbara. Certaines évocations trouvent un écho particulier dans certaines chansons. Je m'amuse à les jouer de façon instrumentale. De tourner autour.

J'ai pour ambition à travers ce spectacle que la musique de Barbara reste une matière vivante. Un point de départ pour le jeu et la réinvention.

Olivier Marguerit

# [Interview, extrait]

Si je vous dis de quoi je veux parler, on en parle vraiment ? Alors parlons, parlons, je déteste parler. Je ne sais pas, je ne crois pas, je crois que les artistes n'aiment pas beaucoup parler d'eux-mêmes. Je ne suis pas une artiste et je n'aime pas parler. Et je n'aime pas trop les questions. Qui est Barbara ? Barbara, cela ne m'intéresse pas du tout. Je ne me lève pas chaque matin en me demandant ce qu'est Barbara. Ce qui m'importe, c'est de chanter. J'ai choisi de chanter, c'est un choix. Là, c'est parce que je chante que je fais cette interview, cela fait partie du métier, c'était des choses que je ne connaissais pas. J'ai choisi de chanter et tout d'abord il y a cette pénombre, et je vais en liberté. Là, vous m'avez emprisonné dans cette lumière, là, dans un lieu qui est le mien mais que vous avez refait vôtre. Moi, je suis quelqu'un d'autre, là, en quelque sorte. Qu'est-ce que je fais aujourd'hui ? Comme vous, enfin à peu près, à la différence que moi j'ai chanté ce matin déjà. Est-ce que c'est très important de vous dire à quelle heure je me suis levée ? Alors, je me suis levée à 7 heures. Vous me connaissez mieux maintenant ? Oui, ce soir je joue à Bobino... Alors oui, j'ai peur.

Chaque soir, chaque fois que je rentre en scène. Tous les soirs, je me dis que je ne suis pas du tout faite pour ce métier-là. Le moment où je vais entrer en scène, c'est monstrueux, le moment où l'on va chanter, décider qu'il y a le silence, c'est monstrueux. Mais quand je suis en scène, je ne pense plus tout cela. À partir du moment où je vais entrer en scène, que ce soit cela ou autre chose, si un jour je devenais trapéziste, je vivrais cloîtrée, cela serait la même chose, je me refais une maison, j'arrive très tôt, je m'enferme, j'attends le soir et j'attends les premiers éclairages, les gens qui rentrent, je prends le voile. Ce soir, j'ai huit chansons nouvelles dont je ne sais absolument que vous dire tant qu'elles n'auront pas été accouchées par le public. Je... je ne sais rien de ces chansons-là, je ne peux pas dire qu'elles me soient étrangères parce que je les ai écrites mais... j'ai très peur. Va-t-on les aimer ou non et... je ne sais pas. Moi, je les aime, je crois que je les aime, je les aime. Mais je ne les entends pas encore. À part trois ou quatre, à part trois je pense, je ne les ai jamais chantées et... deux d'entre elles je les chanterai pour la première fois, enfin il y en a une que je terminerai je pense cette nuit et que je chanterai demain pour la première fois. Mais ça, j'aime beaucoup parce que c'est bien une chose que l'on jette comme ça et qui se fait, ça j'aime beaucoup, j'aime beaucoup si vous voulez ce combat-là, moi. Je l'aime beaucoup. J'ai peur mais j'aime beaucoup cette peur, non pas que je la cultive mais j'aime. J'aime ce rendez-vous là. C'est comme des bras d'amour, vraiment ils me prennent dans leurs bras. Il faut aller au piano, une fois assise, c'est fini, c'est le travail de dompteur, c'est à moi.

# [Lettre, extrait]

Je me dis qu'il ne faut pas écrire cette lettre, que ce n'est pas le moment, que vous êtes fatigué, que vous avez un ultime effort à fournir et que vous courez après le temps. Que je vous ai fait passer des jours difficiles, que c'est injuste, que je devrais être le compagnon de vos soucis de travail, mais je ne suis pas assez grande ni belle. Je suis, comme je le dis en riant, avant tout, une femme qui chante. Alors j'écris cette lettre. Je ne suis pas très heureuse. Et surtout je m'inquiète de demain, des hommes. Chaque soir, je devrais vous laisser dormir, c'est votre premier désir, je ne peux pas. Ce n'est pas mon rôle de toujours vous violer. Je devrais laisser dormir votre fatigue d'homme qui travaille. Je ne peux pas. Le miracle d'avant-hier au soir n'était dû qu'à une surexcitation de votre part. Je ne peux pas, et ne sais pas vivre l'habitude. Je peux être totalement mariée à un homme, et lui être fidèle, je ne sais pas être une épouse – mon cœur ne souffre pas. Mon corps, ma peau souffrent de ces matins hâtifs qui viennent à l'usine, de ces bonsoirs, de la nuit, de ces "bonjours" du matin.

C'est mal cette lettre. Bien sûr je vous aime, mais jamais je n'ai passé près de vous le temps de ne rien faire. D'ailleurs vous ne savez pas rien faire. Même en vacances. Il faut faire du ski, pour se délasser, faire sa santé, pour sa forme. Mais rien faire, oublier tout, rêver, et jouer ensemble, vous ne savez pas, vous êtes trop intelligent. Bien sûr en ce moment, cette lettre est parfaitement injuste. J'ai peur pour nous, je vous le dis, je sais le sacrifice que vous faites pour ma santé de me laisser parler avec un homme qui peut être un danger, je sais l'amour que vous me portez, et je devrais au nom de cet amour être fidèle à cet amour, mais moi ? Je trimballe, mon corps avant ma tête, et j'ai le mal de peau, comme d'autres la migraine. Et puis je souffre vraiment de penser que pour l'intensité d'un soir, mon lendemain est banal. Au nom de l'amour, je vous le demande, rendez-moi ma liberté, n'acceptons pas de vivre moins, tuons l'habitude, ne soyons pas mari et femme, et si votre santé ne peut supporter la femme que je suis, séparons-nous, au moment où nous nous aimons le plus. Ayons le courage d'aimer et de mourir d'amour. Demain il y aura autre chose. Comme une blonde menue, jolie, et plus sage. Moi je ne sais pas. Et je m'en veux de vous le dire aujourd'hui. Ce soir ne craignez rien. Je serais comme à l'habitude. Pardonnez-moi. Vous m'avez tout donné, je voulais plus encore. Mieux vaut se séparer. Je ne veux pas un jour devoir vous mentir, ou vous être infidèle.

# BIOGRAPHIES

## EMMANUEL NOBLET

Comédien depuis 2000, au théâtre il joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Sara Stridsberg... avec de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel, Simon Delétang, Christophe Rauck.

Il joue dans le Off et dans le In d'Avignon, au théâtre public (Théâtre Nanterre-Amandiers, tournées CDN) et dans le privé (Théâtre de la Porte St-Martin, Théâtre de l'Atelier).

En parallèle, il tourne pour la télévision et le cinéma. Notamment dans les séries *SCALP* de Canal+ et *L'art du crime* de France 2 ; au cinéma dans *La Conquête* de Xavier Durringer et *Chic* de Jérôme Cornuau avec Fanny Ardant.

Il a été régisseur et éclairagiste. Il a joué plus de 300 fois en France et à l'étranger *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, qui a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle de Théâtre Public et lui a valu le Molière du Seul-en-scène en 2017.

Quand il ne joue pas, il poursuit ce travail d'adaptation au théâtre de romans contemporains qu'il met en scène : *Boussole* de Mathias Enard sur demande de l'auteur (Prix Goncourt 2015) ; *Le Discours* de Fabrice Caro ; *VNR* de Laurent Chalumeau ; *Une sur deux* de Giulia Foïs pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, sur France Télévision avec 22 comédiennes.

Avant *Barbara (par Barbara)*, il a mis en scène plusieurs spectacles musicaux dont *Dabadie, les choses de nos vies* où il joue et chante avec les chanteuses Clarika et Maissiat ; et le spectacle de Lola Lafon *Un état de nos vies*. Avec elle, il travaille à la création de sa première pièce de théâtre prévue pour l'automne 2026 au Théâtre du Rond-Point.

En 2024, il a adapté et mis en scène *Article 353 du Code Pénal* de Tanguy Viel où il joue avec Vincent Garanger (primé par le Syndicat de la Critique), actuellement en tournée. En 2025, il a adapté et mis-en scène *Encore une journée divine* de Denis Michelis, monologue pour François Cluzet, en tournée également.

---

## MARIE-SOPHIE FERDANE

Après s'être formée à l'ENSATT avec Nada Strancar, elle travaille avec Christian Schiaretti dans l'*Opéra de quat'sous* de Brecht à la Colline. Elle joue *Bérénice* sous la direction de Jean-Louis Martinelli aux Amandiers, puis entre à la Comédie Française pour jouer Célimène dans *Le Misanthrope*, mis en scène par Lukas Hemleb.

Elle en part en 2013 et joue Lady Macbeth avec Laurent Pelly, *La Mouette* avec Arthur Nauzyciel dans la Cour du Palais des Papes à Avignon, Macha dans *Les Trois Sœurs* monté par Christian Benedetti. Elle travaille avec Marc Lainé sur *Vanishing Point* avec le groupe Moriarty, sur *Hunter* avec le musicien électro Superpoze à Chaillot, et *En travers de sa gorge* avec Bertrand Belin en 2022/2023. Elle joue Patti Smith dans une performance de Benoit Bradel, avec les guitaristes Seb Martel et Thomas Fernier, sur un texte de Claudine Galéa. En 2016, elle crée *Argument*, une pièce de Pascal Rambert, écrite pour elle et Laurent Poitrenaux. En 2018, elle est *La Dame aux camélias* d'Arthur Nauzyciel.

En 2019, elle participe à l'aventure d'*Architecture* de Pascal Rambert à la Cour d'honneur du Palais des Papes, aux côtés de Jacques Weber, Emmanuelle Béart, Denis Podalydes et Stanislas Nordey. En 2021, elle crée *Mes Frères* de Pascal Rambert dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel. En 2022, elle est la Reine Christine pour Christophe Rauck au Théâtre des Amandiers dans *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg. En 2023, elle joue *Les Paravents* de Jean Genet dans la mise en scène d'Arthur Nauzyciel, en 2024, *Dolorosa* de Rebecca Krsheldorff dans la mise en scène de Marcial di Fonzo Bo, et en 2025, *Nos âmes se reconnaîtront elles* de Simon Abkarian.

Elle a été dirigée par Philippe Harel dans les *Heures souterraines* pour Arte (Prix d'interprétation au festival de Luchon), Eléonore Pourriat dans *Je ne suis pas un homme facile* pour Netflix. En 2019, elle interprète la cheffe d'orchestre de la série *Philharmonia* pour France Télévision. Suite à cela, elle intègre le casting de la série anglo-américaine *Killing Eve*, aux côtés de Jodie Comer et Sandra Oh.

---

## OLIVIER MARGUERIT

Musicien, compositeur. Olivier Marguerit commence sa carrière de musicien comme couteau suisse dans plusieurs groupe indie pop des années 2000. Guitariste, claviériste et choriste chez Syd Matters pendant une dizaine d'années mais aussi guitariste et bassiste chez les Chicros, Fugu ou encore homme-orchestre pour Mina Tindle.

En 2011, il s'installe dans un studio à Pigalle et commence à signer ses propres compositions. Il développe un style mélodique et sensible entouré de ses claviers et guitares. Il publie 2 albums sous son nom : *Un torrent, la boue* en 2016 et *À terre* en 2019 avec les labels Vietnam et Because. Deux tournées accompagnent ces disques et Olivier affirme son identité, apprend à être au centre de la scène.

Parallèlement, Olivier entame une carrière dans le cinéma en signant les BO de *Diamant noir* et *Onoda* d'Arthur Harari ou *Garçon chiffon* de Nicolas Maury. Les choses s'accélèrent de ce côté en 2022 avec *La nuit du 12* de Dominik Moll. Le film remporte un succès critique et public. Olivier est nommé au César comme meilleure musique originale.

Il multiplie les collaborations et se met à travailler avec Guillaume Senez, Stéphane Demoustier ou encore Alice Vial. En 2023, Olivier fait un pas vers le théâtre en composant un album pour le comédien Nicolas Maury et il travaille à des spectacles avec Micha Lescot et Marie-Sophie Ferdane. Aujourd'hui, Olivier mène de front tous ces projets. En novembre 2025, outre le spectacle *Barbara (par Barbara)*, il signe la bande originale du film *L'inconnu de la Grande Arche* de Stéphane Demoustier et *Dossier 137* de Dominik Moll tout en laissant entendre un retour en studio avec Syd Matters.

---

## CLÉMENTINE DEROUDILLE

Elle a été la commissaire de l'exposition Barbara en 2018 et l'autrice du catalogue chez Flammarion.

Après avoir monté l'exposition sur *Brassens*, ainsi que *Doisneau et la musique* à la Philharmonie de Paris, elle a également monté l'exposition *Romy Schneider* à la Cinémathèque Française en 2022, *Rock ! Pop ! Wizz !* à la Cité de la Bande dessinée en 2023, *Joann Sfar* au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme et créé le Musée Louis de Funès à Saint Raphaël.

Elle prépare actuellement une grande exposition sur Jean-Paul Belmondo.

---

## ARNAUD CATHRINE

Arnaud Cathrine publie son premier livre, *Les Yeux secs*, en 1998 aux Éditions Verticales. Depuis, il a fait paraître une trentaine de romans (la plupart chez son éditeur historique). En 2008, il a fondé le groupe Frère animal avec le chanteur Florent Marchet et il conçoit régulièrement des performances scéniques écrites pour le théâtre (pièces disponibles dans la collection *Papiers des Éditions Actes Sud*). Il a fait paraître récemment *Roman de Plages* aux éditions Flammarion.

**BARBARA** (par Barbara)